

## Agriculture

## Une production céréalière en forte baisse

Comme au niveau national, la récolte de céréales d'été en 2016 dans le Grand Est s'est avérée très mauvaise, avec des pertes de rendement de plus de vingt quintaux par hectare cultivé et une baisse de qualité des grains liés à des conditions climatiques défavorables. Dans le même temps, la récolte mondiale est abondante et de qualité. Ainsi, les cours français sont comparables aux prix déjà médiocres de la campagne précédente, alors qu'un effondrement des cours était annoncé. Les récoltes d'automne (betteraves, pommes de terre) ont souffert des maladies, mais les dégâts ont été moins importants que prévu. La production laitière du Grand Est est en baisse et les prix moyens du lait moins élevés qu'en 2015. Le marché est morose pour les éleveurs bovins. Les volumes d'abattages et les cotations sont en repli. En revanche, si la production porcine recule, les cours du porc charcutier remontent en 2016. Globalement, la situation des éleveurs reste difficile et de nombreuses trésoreries sont tendues.

Michel Tison, Philippe Wattelier, Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draaf)

Au cours du premier semestre 2016, les abondantes disponibilités mondiales de blé pèsent sur les prix. Une parité euro-dollar favorable à la monnaie américaine nuit à la compétitivité des blés français. Les exportations ne suffisent pas à écouler les stocks nationaux. La concurrence des productions russe et ukrainienne se montre très active. À mesure que la fin de la campagne approche, les producteurs stockent à la ferme et envisagent une vente différée sur la prochaine campagne, espérant faire monter les prix. La nouvelle campagne amène une récolte mondiale abondante et de qualité, mais elle s'annonce très dégradée en France. L'excès de précipitations et le manque de luminosité ont affecté le rendement et la qualité des grains. Dans le Grand Est, les industriels rencontrent des difficultés pour trouver des blés présentant la qualité nécessaire, surtout en meunerie. Malgré les importantes disponibilités mondiales, la forte demande internationale et une parité euro-dollar de nouveau favorable à l'euro depuis les élections présidentielles américaines soutiennent les prix. Mais la concurrence des productions en provenance de la mer Noire reste active.

### Production céréalière : chute des rendements et qualité variable

Dans la région Grand Est, la sole de blé reste stable par rapport à 2015 mais le rendement s'avère décevant. Il s'établit à 49,4 quintaux par hectare (q/ha), soit 35 quintaux de moins qu'en 2015 et 27 en dessous de la moyenne des cinq dernières années. La production régionale de blé se chiffre à 3,5 millions de

tonnes, contre plus de 6 millions l'année précédente, soit une baisse de 41 %. Le prix annuel moyen du blé baisse pour la quatrième année consécutive. Inférieur de 7,8 % à celui de 2015, il a reculé de 27 % depuis 2013.

La production régionale d'orge d'hiver s'élève à 1,4 million de tonnes, soit 25 % de moins que l'année précédente et 0,6 % de plus que la moyenne quinquennale. La baisse des rendements semble affecter plus significativement la récolte régionale que la hausse des surfaces cultivées. Avec près de 970 000 tonnes, la production d'orge de printemps est réduite de près d'un tiers par rapport à 2015. Les rendements atteignent respectivement 56 et 51 q/ha, inférieurs de 22 et 18 quintaux à ceux de 2015. En moyenne annuelle, le prix de l'orge d'hiver recule de 5,2 % par rapport à l'année précédente et celui de l'orge de printemps de 0,8 %.

La récolte française de maïs s'avère décevante pour la deuxième année consécutive. Avec 1,6 million de tonnes en 2016, la production régionale régresse de 2 % par rapport à 2015. Elle est inférieure de 24 % à la moyenne quinquennale. Cette évolution peut en partie s'expliquer par une diminution des surfaces de 8 %, atténuée par une hausse du rendement régional de 6 quintaux. On observe une grande dispersion des rendements selon les départements. Exceptés dans le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et les Ardennes, les rendements sont modestes, voire médiocres. En moyenne annuelle, le prix du maïs *Free on Board* Rhin (FOB : acheté hors frais de transport, taxes et assurances) progresse de 9,2 %.

### Un contexte similaire pour le colza, mitigé pour les cultures industrielles

En 2016, la production régionale de colza s'élève à 950 000 tonnes, soit 21,5 % de moins qu'en 2015 et 15,3 % de moins que la moyenne quinquennale. Cette évolution est due à la baisse des rendements, les surfaces restant stables. En début d'année, le ralentissement de la demande chinoise et la chute des cours du pétrole plombent les prix du colza. Une parité euro-dollar défavorable handicape les exportations européennes. Les prix commencent à remonter en mars, suite aux inquiétudes qu'El Niño suscite sur la production d'huile de palme et poussés par la demande chinoise qui redémarre. La nouvelle campagne débute avec une récolte française en baisse de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale. Pendant le deuxième semestre, la parité euro-dollar est de nouveau favorable à l'euro. La forte demande mondiale, l'évolution à la hausse des cours du pétrole et la fermeté du marché des oléagineux et des huiles font monter les prix jusqu'à la fin de l'année. En moyenne annuelle, le prix du colza augmente de 2,2 % par rapport à celui de 2015 mais recule de 10 % depuis 2013.

Malgré les conditions climatiques défavorables, la production régionale de betteraves industrielles augmente de 24 % en 2016. La pression des maladies a pu être contenue. Les surfaces augmentent de 7 %. Le rendement régional moyen se situe à 93 tonnes par hectare cultivé, soit 12 de plus que celui de 2015 et une tonne de plus que la moyenne quinquennale. La production de pommes de

terre de consommation baisse de 4,4 %, la hausse de 6 % des surfaces ne compensant pas la baisse de rendement de 10 %. La cotation des variétés à chair normale grimpe de 31,5 % avec l'arrivée de la nouvelle campagne. La production de pommes de terre de féculé augmente de 4,1 % par rapport à 2015, évolution liée à celle des surfaces.

### Production laitière : la crise se renforce pour les éleveurs laitiers

Après une fin des quotas laitiers qui avait déjà engendré une augmentation de la production sans hausse de la consommation interne, les producteurs de la région Grand Est ont livré 22,2 millions d'hectolitres de lait en 2016, soit 4,8 % de moins que l'an dernier, contre - 2,8 % au niveau national. Cela représente 9,3 % de la production nationale laitière. Alors que, jusqu'en septembre, les volumes de collecte suivaient les tendances des trois années précédentes, les livraisons sur les derniers mois de l'année ont été inférieures aux mêmes périodes de 2013 à 2015. Cette baisse peut s'expliquer de différentes façons. Tout d'abord, les conditions météorologiques ont conduit à un manque de fourrage et, bien souvent, de qualité moyenne. De plus, des engagements ont été pris pour

réduire la production laitière. Le nombre de producteurs conventionnels a diminué de 4 %. En parallèle, le prix moyen du lait conventionnel en 2016 continue de baisser et s'établit à 300 € les mille litres, contre 320 € en 2014 et surtout 378 € en 2013. Dans le même temps, celui du lait biologique progresse de 1,8 %, à 441 € pour 1 000 litres. Depuis deux ans, les éleveurs laitiers conventionnels n'arrivent plus à compenser leur coût de production.

### Production animale et exportation globalement en baisse

Le nombre de gros bovins abattus en 2016 diminue de 2,3 %, malgré une hausse des vaches de réforme de 3,5 %, lié à la morosité du marché et également à la crise laitière : la part des vaches abattues en 2016 sur l'ensemble des vaches laitières a augmenté de quatre points. La baisse du volume d'abattages est également importante pour la viande porcine, de l'ordre de 6,8 % en unités et de 6 % en tonnage. En revanche, les quantités de viande ovine traitées dans la région augmentent de 9,1 % en unités.

Concernant les cours de la viande bovine, ceux-ci sont en retrait de 14 centimes le kilo

de carcasse pour la vache de réforme allaitante, de 27 pour la vache laitière réformée, de 11 pour le jeune bovin et de 17 pour la génisse. Selon les catégories, cela représente une baisse allant de 8 % à 3 %. Alors que le prix payé aux producteurs de viande ovine reste stable sur l'année, celui du porc progresse de 7 centimes le kilo. Concernant les exportations, elles sont en baisse de 6,2 % par rapport à 2015 dans la région pour la viande bovine.

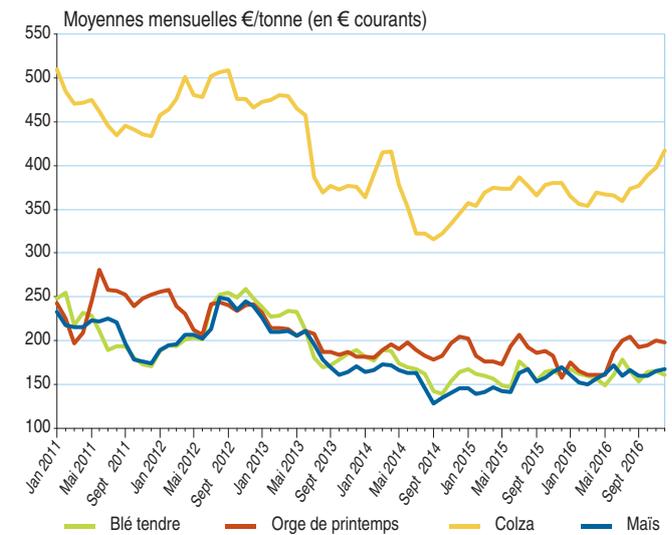
L'année 2016 a aussi été marquée par plusieurs cas de fièvre catarrhale ovine, dont un en Haute-Marne, suffisant pour entraîner le classement en zone réglementée de la quasi-totalité de la région Grand Est, exceptée une partie des Ardennes n'y rentrant qu'en fin d'année. Cela a pu affecter l'exportation de jeunes bovins, qui a diminué en volume de 9 %, mais surtout de plus de 20 % dans les départements de la Meurthe-et-Moselle, de la Meuse et du Bas-Rhin. À l'inverse, le département des Ardennes a vu ses exportations augmenter de 11 %. Dans le même temps, pour la viande porcine, 2016 restera une année exceptionnelle, avec un doublement des livraisons françaises vers la Chine. ■

**1 Productions végétales dans le Grand Est**

	Production (en milliers de tonnes)		Variation de la production (en %)	
	2016	2015	2016/2015	Évolution 2016/2011-2015
Céréales	7 657	11 115	- 31,1	- 25,7
dont Blé	3 542	6 021	- 41,2	- 30,1
Orge d'hiver	1 394	1 863	- 25,2	0,6
Orge de printemps	968	1 404	- 31,1	- 44,0
Maïs grain	1 628	1 662	- 2,0	- 23,9
Oléagineux	1 003	1 273	- 21,2	- 15,9
dont Colza	947	1 207	- 21,5	- 15,3
Tournesol	34	38	- 9,7	- 43,4
Protéagineux	110	169	- 35,0	- 18,2
dont Pois protéagineux	94	152	- 37,8	- 15,0
Féverole	12	17	- 29,3	- 46,8
Betteraves	9 126	7 361	24,0	0,1
Pommes de terre	791	808	- 2,0	- 26,5
dont féculières	226	218	4,1	- 27,2
consommation	547	572	- 4,4	26,7
Chanvre - fibres	39	31	25,1	15,6
Luzerne	555	559	- 0,8	- 9,0
Tabac (tonnes)	1 819	2 604	- 30,1	- 34,7
Houblon (tonnes)	600	517	16,1	- 7,3

Source : Draaf, Agreste - Statistique agricole annuelle 2011 à 2016.

**2 Cours des céréales et oléagineux**



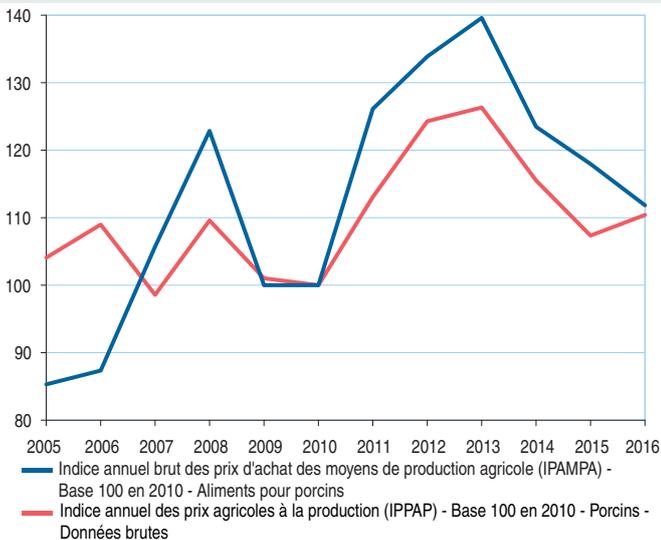
Source : La dépêche.

**3 Productions animales dans le Grand Est**

	Production (en tonnes)		Variation de la production (en %)	
	2016	2015	2016/2015	Évolution 2016/2015-2011
Gros bovins	85 548	87 980	- 2,8	- 12,8
dont Vaches	30 187	29 394	2,7	- 6,1
Génisses	9 597	10 043	- 4,4	- 7,4
Taurillons	36 963	38 909	- 5,0	- 14,5
Bœufs	7 371	7 948	- 7,3	- 28,5
Veaux de boucherie	1 378	1 540	- 10,5	- 22,2
Ovins	1 641	1 519	8,0	1,8
dont Agneaux	1 580	1 471	7,4	1,0
Porcins	19 713	20 949	- 5,9	- 6,3
dont Porcs charcutiers	19 376	20 595	- 5,9	- 4,5
Lait - Unités : milliers d'hl	22 242	23 369	- 4,8	- 2,0

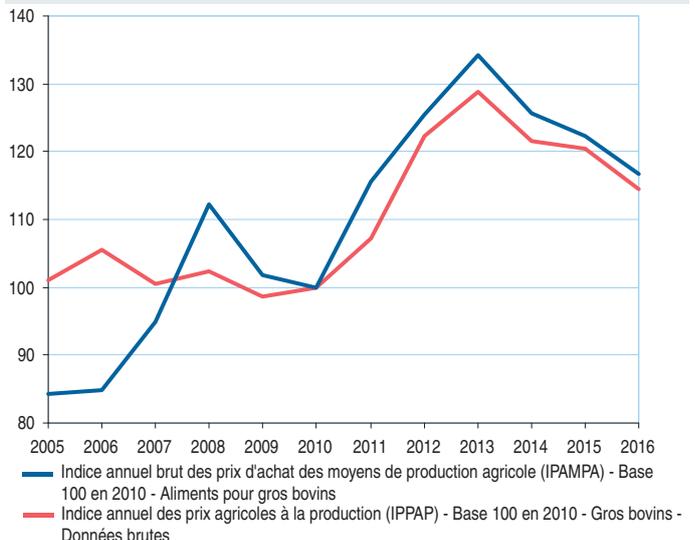
Sources : Enquête Abattages et FranceAgrimer : Enquête mensuelle laitière.

**4 Prix dans la filière porcine**



Source : Insee.

**5 Prix dans la filière bovine**



Source : Insee.